

est parti en pèlerinage contre le nucléaire

Le film de ce journaliste japonais retrace les cinq jours suivant Fukushima. Il le présente au Mans et à La Turballe.



Kolin Kobayashi dans un fauteuil du cinéma de La Turballe.

Rencontre

« C'était un choc », explique Kolin Kobayashi en écartant les mains à hauteur de sa tête. Quand ce journaliste indépendant japonais raconte Fukushima, c'est tout son corps qui se meut. Ses jambes se décroisent, son débit de parole s'accroît.

Ses 69 ans de vie engagés contre le nucléaire semblent avoir glissé sur son visage sans emprise. Seuls ses cheveux et sa barbe poivre et sel dévoilent un indice du temps. « En 1968, je manifestais aux côtés des étudiants à Tokyo. J'ai voulu ensuite découvrir le Japon de l'extérieur », décrit-il dans un français parfait.

Une parenthèse d'un an qui s'est muée en parcours de vie. « Je m'étais inscrit aux Beaux-Arts à Paris mais je ne gagnais pas beaucoup d'argent. J'ai commencé à être journaliste », poursuit le militant, installé dans un fauteuil du cinéma Atlantic de La Turballe.

« Villes fantômes »

Il y fait étape pour décrypter la problématique du nucléaire qui le questionne tant. Il a baigné dans une génération post-bombardements ato-

miques d'Hiroshima et de Nagasaki. Qui l'a mené sur différents chemins de croix. Aussi bien contre les missiles installés à la frontière allemande que contre l'installation du réacteur Superphénix à Creys-Malville (Isère).

Le 14 mars 2011, Kolin Kobayashi est à Paris. Le tsunami se transforme en catastrophe nucléaire à Fukushima. Un mois après, il se rend à Taiwan où « l'annonce du nuage radioactif était déjà donnée ». En 2012, il découvre les zones interdites, de vraies « villes fantômes » où 100 000 habitants ont été déplacés.

Depuis, il s'est fait porte-parole de cet « accident nucléaire majeur, impossible à gérer ». L'association qu'il préside distribue en France son film, *Le Couvercle du soleil*, qu'il va présenter partout. « Ce docu-fiction relate exactement les cinq jours suivant la catastrophe. » Un film nécessaire qui rappelle que Fukushima, comme Tchernobyl, sont des « épisodes inacceptables ».

Gaëlle COLIN.

Le Couvercle du soleil. Projection en présence de Kolin Kobayashi samedi 21 avril à 20 h 30, au Colisée au Mans ; mardi 24 avril à 18 h 30, à l'Atlantic de La Turballe (Loire-Atlantique).

LA TURBALLE. Un film sur Fukushima

Cinéma. Fukushima, 11 mars 2011. Comment ne pas se souvenir de ce jour fatidique ? Que se passa-t-il vraiment au sein du gouvernement quand le 11 mars 2011 le Japon connut le jour le plus dangereux de son histoire ? C'est ce que *Le couvercle du soleil* raconte sous forme d'une fiction journalistique mettant en scène sous leur vrai nom les acteurs politiques du moment. Ce film relate les cinq premiers jours après l'accident nucléaire avec comme héros l'ancien premier ministre japonais, Naoto Kan.

Mardi 24 avril, *Le couvercle du soleil* sera projeté au cinéma l'Atlantic. La projection sera suivie d'un débat en présence de Kolin Kobayashi, journaliste et écrivain japonais et des représentants du collectif Cap Radioactivité. Kolin Kobayashi, journaliste indépendant, préside l'association Echo-Echanges France Japon, qui s'efforce de développer les échanges et les réflexions entre des ONG et des citoyens de ces deux pays sur



Kolin Kobayashi, journaliste et écrivain japonais

des thèmes tels que les droits de l'homme, l'écologie, la discrimination, l'histoire et la mémoire. Depuis 2000, elle organise, dans ce cadre, la projection des films documentaires sur ces thèmes

UTILE

Au cinéma Atlantic de La Turballe, mardi 24 avril, à 18 h 30.